Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 41 (1903)

Heft: 7

Artikel: Une source de conflit

Autor: Célery, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-199922

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ambassade à l'Elysée.

Avant que, par son double organe,
— Luxembourg et Palais Bourbon —
Notre voisine ait jugé bon
De voter le Vallorbe-Frasne,
Et que la perforatrice ait
De la roche approché ses vrilles,
Allons, amis de la Faucille,
Ouvrir l'œil à Monsieur Loubet.

« — Ainsi donc, de votre Elysée, Vous prenez, pour gagner Milan, L'itinéraire le plus lent, La rampe la plus accusée? On prendrait fifre et galoubet Pour siffler semblable « caville ». Vous ignorez donc la Faucille? Très excellent Monsieur Loubet.

Au point où le Rhône en son onde Reçoit l'Arve aux flots lourds et gris, Il existe un second Paris, — S'il peut en être deux au monde — Et vous passeriez sans regret Loin de cette cité gentille? Mais on percerait la Faucille Pour la voir, cher Monsieur Loubet.

D'après un calcul très sommaire, Il faudrait au Paris-Lyon Pour cela cent vingt millions, A ce que prétend Noblemaire. Sans doute, le chiffre est coquet, Mais chez nous les banquiers fourmillent... Ils prêteront pour la Faucille Par dévoûment, Monsieur Loubet.

Et, si haut que les frais s'élèvent, Moi, chef de son gouvernement, Je vous dis — officieusement — Au nom de l'Etat de Genève, Que, pour ça, sans peine il verrait Ses écus danser un quadrille. Quand il y va de la Faucille, Rien ne nous arrête. è Loubet.

D'ailleurs, si le Vallorbe-Frasne A votre Chambre fait long feu, Les Vaudois rendront grâce à Dieu Pourvu que sur Morge et Lausanne Et non pas sur le Bouveret Les trains lancent leurs escarbilles. Par gain de paix, pour la Faucille, Cédons-leur ça, Monsieur Loubet,

Et quant à nos Conseils de Berne, C'est le cadet de leurs soucis, Que ce prétendu raccourci Dont le Jura-Simplon nous berne. Il suffira d'un discours net Pour que leurs deux yeux se dessillent. Ils voteront pour la Faucille Ce qu'il faudra, Monsieur Loubet.

— Vous m'étonnez, mon cher confrère, Car, pas plus tard qu'hier, mardi, J'ai rencontré Monsieur Lardy, Qui m'a déclaré le contraire. Peut-être êtes-vous mieux au fait Des choses de votre famille, Au comité de la Faucille, Qu'il ne l'est dans son cabinet.

Mais en tant que ça me regarde, Je vous le dirai sans détour, Moi, je tiens pour le Saint-Amour, Pour le Saint-Amour-Bellegarde, Qui, de là, sans aucun crochet, Retard de manœuvre ou d'aiguille, Bien mieux encor que la Faucille, A Milan courra tout d'un trait.

A la station d'Annemasse, Le jour d'inauguration, Je vous fais l'invitation De vous rencontrer tous en masse Pour prendre deux doigts au buffet Avec un potage aux lentilles. Suprême homeur pour la Faucille, J'en crêperai mon huit-reflets.

Mais le festival de Dalcroze, Pourrai-je aller le voir jouer, Si par moi devait échouer Le projet que l'on vous propose? Avec le canton de Vaud, té, Mes bons, je serais en cheville... Plutôt, Messieurs de la Faucille, N'être plus Emile Loubet! »

Lecteurs de cette courte pièce, Sachez qu'un reporter subtil, Par le télégraphe sans fil Me l'expédia de Lutèce. Que l'imprimeur monte au gibet S'il y fait la moindre coquille! — Allez, Messieurs de la Faucille, Ouvrir l'œil à Monsieur Loubet.

A. R.

V pour U.

Que nos lecteurs nous pardonnent! En bien des cas, un exemple est le meilleur des arguments.

C'est une manie, à présent, sous prétexte que cela est plus artistique — en quoi ? nous avouons l'ignorer encore — de donner à la lettre U la forme de la lettre V.

Eh bien, pour n'en citer qu'une, voici une conséquence regrettable — vous le reconnaîtrez — de cette ridicule manie:

Nous relevons tout simplement l'enseigne d'un marchand de comestibles d'une de nos villes romandes:

MORVE FRAICHE, SÈCHE ET SALÉE

Bonne nouvelle.

Les personnes qui prendront un nouvel abonnement dès le 1er avril prochain, recevront gratuitement le Conteur durant le mois de mars.

A 'na vesita d'écoula.

Y'avâi lè vesitès d'écoulès à B., que cein sè fà don ti lè z'ans quand cllião qu'ont fè lão dou z'ans dè catsimo ont étâ recus.

Ora, vo sédès prào coumeint cein va dein clliao vesitès: lè bouèbo sont ti revous dè la demeindze, ka, cé dzo quie, y'a lo menistre, clliao dè la coumechon d'écoulès et tota la municipalità, coumeint dè justo.

Lão font recitâ l'histoire bibliqua, férè dâi règles, lè font arrevà lè z'ons après lè z'autro à la carta et on moué d'autro z'afférès, pu marquont la nota; po fini, tsantont on chaumo et on lão baillè trai senannès dè condzi, que cein va rein dè mi à cllião bouébo qu'ont adon tot lezi d'allâ djuï à la piota, âo palet aobin à reguelhie-moineau derrai la grandze âo syndico

Don po ein reveni à la vesita dè B., y'avâi lo municipau Gatset, l'assesseu Petou et lo vilho conseiller dè perrotse Borgnon qu'aviont zu po corvà dè férè recità la jographi et l'étiont à la carta.

Lo bouébo à Féli Bredon avai zu su son beliet: «l'Arabie » et lo gosse, qu'étai on tot bon po recordà, savai se n'affère su lo bet dào dài; lào recitavè que y'avai l'Arabie Pétrée, que n'est qu'on désert, l'Yémen aobin l'Arabie heureuse et l'Oman. le pllie galé partset dè l'Arabie, capitala Mascate, enfin quiet, lào z'a cratchi cein tot] de 'na teria, coumeint su lo laivro ein montreint à mésoura avoué la badietta; assebin l'ài ont marquà 5, que cein l'ài vegnai pardié bin.

Quand lo bouébo fut retorna à son banc, lo municipau Gatset dese à l'assesseu Petou:

Dîtès-vai assesseu, vo qu'ein sédès mé qué mé su la carta, y'è adé cru que y'avâi l'Arabi Pétraïe et l'Arabi Einpétraïe?
Bin oï! l'âi repond adon l'assesseu, mâ

— Bin oï! l'âi repond adon l'assesseu, mâ l'Arabi Einpétraïe a étâ dépétraïe y'a dza on bon part d'ans pè lè z'Anglais âobin lè Français, que crâyo! **

Une source de conflit

On nous écrit:

« A l'occasion d'un changement de paroisse, un pasteur du siècle passé, c'est-à-dire du XVIII es siècle, plus connu, dans son troupeau, par son attachement aux biens de la terre que par son zèle pour le saint ministère, avait dressé le compte des objets qu'il se proposait de céder à son successeur, moyennant finance.

» L'inventaire énumérait les meubles laissés dans la cure, quelques provisions, des outils aratoires et, enfin, indiquait le « creux à purin », pour lequel une indemnité de fr. 20

était fixée.

» Bien qu'une entrevue eût déjà aplani le terrain des tractations, l'accord n'était pas encore définitif, lorsque la liste ci-dessus parvint au nouvel occupant. Aussi ne se fit-il aucun scrupule de retourner ce mémoire à son auteur, avec la mention:

« J'accepte votre note, sauf le dernier poste, car, à ce prix, je ne verrais aucun inconvénient à ce que vos œuvres vous suivent! »

JEAN CÉLERY

Un bon point.

Le directeur d'un établissement pénitenciaire, prenant congé d'un de ses pensionnaires, lui avait délivré un certificat destiné à le recommander à la sollicitude des sociétés de patronage.

Après avoir rendu justice à la bonne conduite du libéré durant ses douze années de détention, le directeur terminait ainsi : « Je tiens à dire encore que X^{**} a toujours été très sédentaire. »

Nos vieux chalets.

Au Conteur vaudois, Lausanne. Monsieur le Rédacteur,

A propos de l'article du soussigné, paru dans l'intéressant Almanach du Conteur, concernant les inscriptions des vieux chalets de nos Alpes vaudoises, j'ai reçu, entr'autres, une aimable communication que j'aurais bien tort de garder pour moi seul et que je suis autorisé à vous envoyer.

Si, — m'écrit M. Nicole Audemars, un Combier de fidèle et bonne marque, — si ce genre de dédicace des constructions est peu usité dans le Jura vaudois, j'ai pensé cependant utile de vous communiquer l'inscription suivante, qui, — sous la forme d'un double acrostiche, — se lit sur le cintre de la porte intérieure de grange, dans la maison de ma famille, à La Combe, près du village du Brassus.

Cette inscription est très soigneusement gravée en lettres rondes, avec initiales de couleur rouge:

La voici:

Aujourd'hui, du mois de Juin, par le vingtième Bâti cette maison (du moins l'a-t-on levée). Remontons plus haut, alors nous compterons, A quelle année, en quel siècle nous vivons. Hélas, déjà nous sommes à la soixantième. Au siècle que l'on compte pour le dix-huitième. Mais, j'oubliais que c'est un Vendredi!

Le Seigneur veuille la bénir.
Ne fixons pas nos cœurs dans ces terrestres lieux,
Il ne faut point y chercher une place assurée,
Car ses biens sont vains et de courte durée.
Oui, si nous voulons être en ce monde, heureux,
Le bien que Christ nous a acquis par sa souffrance
Est le seul dont nous puissions jouir en assurance.

Les deux maisons adjacentes ne portent que les dates de la construction: 1625 et 1627, gravées sur les poutres qui soutiennent les toitu-

Si d'autres inscriptions anciennes et originales sont à signaler, elles seront reçues avec reconnaissance par le soussigné.